Alex Krainer : Guerre avec l'Iran – Catastrophe économique et fin de Trump ?

Alex Krainer est analyste de marché, auteur et ancien gestionnaire de fonds spéculatifs. Krainer évoque les ondes de choc économiques provoquées par l'attaque contre l'Iran, et explique pourquoi cette opération de changement de régime avortée pourrait faire tomber l'administration Trump. Substack d'Alex Krainer : https://alexkrainer.substack.com/ Suivez le Prof. Glenn Diesen : Substack : https://glenndiesen.substack.com/ X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : https://www.patreon.com/glenndiesen Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : https://www.paypal.com/paypalme/glenndiesen Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : https://gofund.me/09ea012f Livres du Prof. Glenn Diesen : https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL

#Glenn

Bon retour parmi nous. De retour à la demande générale, voici Alex Cranor — analyste de marché, commentateur politique et ancien gestionnaire de fonds spéculatifs. Et bien sûr, on peut aussi ajouter auteur à cette liste. Merci d'être revenu dans l'émission.

#Alex Krainer

Merci de m'avoir invité, Glenn. C'est toujours un plaisir de te rejoindre, et j'adresse mes salutations chaleureuses à tout le monde — en particulier à ceux qui ont suscité cette forte demande.

#Glenn

Je voulais te demander comment tu analyses la situation économique après ce week-end. L'Iran dispose de nombreuses cibles et de points de pression dans ses frappes de représailles — il vise les bases américaines, Israël et les États du Golfe. Mais ce qui est très intéressant, ce sont les cibles énergétiques et économiques. Ce matin même, l'Iran a frappé la raffinerie de pétrole de Ras Tanura en Arabie saoudite, l'une des plus grandes au monde, et les Saoudiens l'ont fermée. Comment évalues-tu cette stratégie de ciblage économique de la part de l'Iran ?

#Alex Krainer

Eh bien, vous savez, c'est là que Trump et son administration vont faire face à une avalanche de conséquences, car déjà ce matin, les prix du pétrole brut ont ouvert en hausse d'environ 10 %. La clôture de vendredi était, je crois, autour de 73,50 $, et maintenant nous sommes très proches des 80 $ — peut-être un peu en dessous. Je peux même vérifier cela pour vous en temps réel : 79,46 $ le

baril. La façon dont je lis les prix du pétrole, j'ai ces algorithmes de suivi de tendance, et ils sont déjà passés en tendance haussière. Nous étions dans les bas 60 $ il y a seulement quelques semaines, puis vendredi, avant les attaques, le marché a clôturé à 73,50 $. Nous étions donc plus de 10 $ au-dessus du plus bas, et maintenant nous approchons des 80 $ le baril. Tout cela en seulement quelques jours, ce qui représente une variation de prix extraordinairement rapide. Quant à prédire ce qui va se passer ensuite, c'est toujours une tâche bien ingrate.

Mais les tendances, une fois lancées, ne s'inversent pas forcément aussi facilement. Et on ne peut pas encore dire qu'il s'agit d'une tendance. Mais je pense qu'à ce stade, ce sont les événements géopolitiques qui exercent l'influence décisive sur les marchés. D'après ce que je peux en juger, cette guerre ne se terminera pas de sitôt, et elle pourrait être extrêmement perturbatrice. Un baril de pétrole brut exporté sur cinq passe par le détroit d'Ormuz. Si les Iraniens ferment le détroit d' Ormuz — et il semble qu'ils l'aient fait — et s'ils le maintiennent fermé, nous pourrions voir le prix du pétrole grimper profondément dans les trois chiffres. Où exactement, il est impossible de le dire. Mais une prévision que je formule depuis une dizaine d'années, et qui s'est révélée juste à maintes reprises — c'est une prévision très générale, donc il faut la prendre avec prudence.

Ce que j'ai remarqué au cours des dix dernières années environ, c'est que lorsqu'un marché particulier entre dans une tendance haussière, cela crée souvent ce que nous appelons une progression en « crosse de hockey ». Il décolle, puis s'accélère, et à un certain moment, il devient vertical. Nous avons observé ce phénomène sur marché après marché. La raison pour laquelle je pense que cela se produit, c'est que nous avons ce qu'on appelle le système bancaire parallèle — des institutions financières disposant de montants importants d'actifs liquides et investissables. Le total mondial est estimé à environ 220 000 milliards de dollars. Cela inclut les fonds de pension, les fonds spéculatifs, les fondations, les organisations caritatives, les compagnies d'assurance — des entités de ce type.

Ainsi, si les personnes qui contrôlent ces 220 000 milliards de dollars se réveillent un jour en se disant : « Tiens, peut-être devrions-nous être davantage exposés aux marchés de l'énergie », et qu' elles commencent à acheter des contrats à terme sur le pétrole brut ou des fonds négociés en bourse liés au pétrole, etc., elles pourraient submerger le marché. C'est pour cela que nous observons cette progression verticale. Les marchés les plus récents où nous avons vu ce phénomène sont l'or et l'argent, car au cours des deux dernières années, le prix de l'or a augmenté de plus de 150 %, et celui de l'argent a presque quadruplé. Voilà de quoi je parle, et c'est pourquoi je ne suis pas à l'aise pour faire une prévision — car quoi que je dise, cela pourrait finalement être inférieur à ce que nous verrons réellement.

J'ai lu aujourd'hui que certaines personnes parlaient d'un pétrole à 100 $, mais nous étions déjà à 120 $ en 2021. Cent dollars le baril ne reflètent pas vraiment l'urgence mondiale. Nous pourrions atteindre 200 $ le baril, voire 300 $. Personne ne peut le prévoir, et cela dépendra de l'évolution de cette guerre. Le fait que les installations pétrolières de Ras El Tanoura aient été visées — et je ne dis pas que je crois forcément que c'étaient les Iraniens — montre qu'il y a beaucoup d'acteurs qui

auraient intérêt à perturber l'industrie pétrolière. Cela signifie que quelqu'un s'en prend à cette industrie, non ? Ce qui veut dire que nous pourrions assister à bien plus de perturbations, et que toute prévision risque de sous-estimer les forces qui poussent actuellement le prix du pétrole à la hausse.

#Glenn

Eh bien, en général, il existe des incitations économiques à la fois pour commencer et pour mettre fin aux guerres. Je vois que Reza Pahlavi, le fils du Shah — la monarchie fantoche et la dictature qui dirigeaient l'Iran avant la Révolution islamique de 1979 — a donné une interview affirmant que les États-Unis pourraient obtenir mille milliards de dollars de contrats s'ils renversaient simplement le gouvernement et le plaçaient au pouvoir. Ce discours ressemblait presque mot pour mot à celui de Machado au Venezuela. Peut-être qu'il recevra aussi le prix Nobel de la paix. Mais quelles seraient, selon vous, les répercussions économiques plus larges ? Car, encore une fois, la fermeture du détroit d'Ormuz est cruciale pour le pétrole — c'est évidemment la principale préoccupation. Mais dans l' ensemble, étant donné que nous voyons également l'Iran frapper certains ports à l'étranger, cela pourrait aussi avoir un objectif militaire. Voyez-vous d'autres problèmes liés à la fermeture des chaînes d'approvisionnement mondiales ? L'aspect économique se limite-t-il à l'énergie, ou pensez-vous qu'il s'étendra davantage ?

#Alex Krainer

Cela englobera certainement davantage, car l'énergie est essentielle à toutes sortes d'activités dans nos économies. Aujourd'hui, on estime qu'environ cinquante fois plus de travail est effectué grâce aux hydrocarbures que manuellement. Donc, vous savez, si l'économie pétrolière est restreinte, c'est toute l'économie qui ralentit. Et je pense que certaines nations en sortiront gagnantes, d'autres perdantes. L'Europe est dans une position particulièrement vulnérable, car nous sommes déjà au milieu d'une crise énergétique que nous nous sommes infligée nous-mêmes, et cela ne fait qu' aggraver la situation. L'Europe a — eh bien, nous n'aimons pas les hydrocarbures russes « sales », alors nous avons voulu réorienter les Européens vers des hydrocarbures plus « démocratiques », comme ceux des États-Unis et du Qatar. Et maintenant, même l'approvisionnement en gaz naturel du Qatar vers l'Europe pourrait être perturbé. Je pense donc que l'Europe est dans une très mauvaise posture, et nous avons détruit des centrales nucléaires.

Nous avons détruit notre relation avec la Russie. Les puissances européennes ont également antagonisé les États-Unis sous l'administration Trump, ce qui pourrait maintenant être en train de changer. Trump a commis une erreur absolument colossale en attaquant l'Iran. Et regardez, deux jours plus tard, il est entouré de l'équipe de rêve composée d'Emmanuel Macron, Keir Starmer et Friedrich Merz, ainsi que de Benjamin Netanyahou. Ainsi, même la stratégie géopolitique de Trump — toute son approche — est désormais en péril. Et, d'accord, les États-Unis ont désormais sécurisé le Venezuela et ses flux pétroliers ; ils ont les leurs. Cela pourrait pousser Trump à tenter de prendre le contrôle du Canada, ce qui était son intention depuis le départ. Mais je pense que les économies

européennes, déjà en récession sévère, s'apprêtent maintenant à plonger dans une dépression et probablement dans une hyperinflation.

Parce que même si l'on remonte avant le début de la guerre en Iran et qu'on examine les discours d' Ursula von der Leyen et de Christine Lagarde, Ursula von der Leyen présentait le réarmement comme un excellent moyen de relancer les économies européennes et d'apporter prospérité et emplois aux Européens. En revanche, Christine Lagarde ne semblait pas du tout confiante. Elle disait en substance qu'il fallait se préparer à une période d'incertitudes accrues, ce qui, dans le langage des banques centrales, signifie « nous perdons le contrôle ». Et puis, deux jours après ce discours, elle a annoncé qu'elle prendrait sa retraite anticipée. Je crois que son mandat court jusqu'à la fin octobre ou novembre 2027, et elle quittera ses fonctions un an plus tôt. Et ce n'est pas le seul discours de ce genre qu'elle a prononcé — elle en a déjà fait plusieurs dans lesquels elle dit que la situation est mauvaise.

Ce qu'elle a dit à Munich, lors de la Conférence sur la sécurité de Munich — elle s'inquiétait de la dette européenne, des obligations européennes bradées à des prix dérisoires sur les marchés internationaux, ce qui signifie que les investisseurs internationaux vont se débarrasser des obligations des pays européens. Qu'est-ce que cela vous dit ? Cela indique que les taux d'intérêt vont grimper en flèche. Je pense donc que l'Europe se dirige vers un avenir qui sera une combinaison de la République de Weimar en Allemagne au siècle dernier et de l'effondrement de l' Union soviétique. Je crois que c'est probablement l'un des grands événements qui nous attendent. Bien sûr, ces choses ne se produisent jamais du jour au lendemain — l'événement lui-même pourrait s'étendre sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Et nous ne savons pas quel sera le point de déclenchement.

Vous savez, les marchés sont doués pour faire semblant que tout va bien, puis un jour, on assiste à une réaction de panique. Je pense que nous verrons probablement cela avec la vente massive d' obligations européennes, ce qui n'arrive pas encore. Les obligations européennes et britanniques se sont bien comportées ces trois ou quatre derniers mois environ. Mais si l'on regarde les quatre dernières années, elles ont connu le plus grand marché baissier jamais enregistré — entre 2021 et 2023. Il n'y a jamais eu un tel marché baissier sur les obligations européennes. Et peut-être que ce n' était que le premier acte. Et cette guerre en Iran, avec toutes ses conséquences et ses dommages collatéraux — et puis Emmanuel Macron, Keir Starmer et Friedrich Merz, bien sûr, comme on pouvait s'y attendre, rejoignant cette guerre ou soutenant les États-Unis dans celle-ci — ne fait qu'aggraver leur situation.

#Glenn

Je me demandais, comment voyez-vous le changement plus large dans la géoéconomie mondiale ? Beaucoup d'argent est investi dans les États du Golfe parce qu'il y a beaucoup d'immobilier — cela semble être un endroit sûr pour placer son argent. Mais que se passe-t-il si ces gouvernements commencent à paraître fragiles, si les États-Unis ne peuvent plus les protéger ? De plus, pour les

grandes puissances — la Chine, la Russie et d'autres — dans quelle mesure considèrent-elles qu'il est nécessaire de se découpler davantage de l'Occident ? Même si cette guerre se termine par des moyens diplomatiques, la diplomatie semble désormais un peu dénuée de sens. Peu importe ce que les Américains signent ; dans six mois, ils pourraient revenir en arrière.

Pensez-vous qu'il y aura un basculement plus profond vers des blocs économiques où les pays chercheront à réduire leur vulnérabilité ? Vous avez mentionné les marchés obligataires, mais qu'en est-il de l'Asie de l'Est — ceux qui dépendent fortement de l'énergie du Moyen-Orient ? La Chine s' appuiera-t-elle davantage sur la Russie pour réduire sa dépendance vis-à-vis du Moyen-Orient ? Et qu' en est-il de pays comme le Japon ? Ils entretiennent actuellement une relation très hostile avec la Russie, car ils financent la guerre par procuration en Ukraine. Mais à un moment donné, ils devront aussi se diversifier un peu et s'éloigner du Moyen-Orient si celui-ci devient un fournisseur peu fiable. Donc, c'est une question très longue, mais pour résumer : quels sont, selon vous, les principaux changements économiques ou géoéconomiques, et quelles pourraient en être les conséquences politiques ?

#Alex Krainer

J'ai peur que cela ne conduise, vous savez, plutôt qu'à stimuler une intégration multipolaire, à voir le monde se diviser en deux blocs. Et peut-être que l'énergie deviendra l'une des questions cruciales. Deux blocs, c'est-à-dire : quelles sont les conséquences de cette guerre sur l'Iran ? Il se pourrait que les États-Unis soient ramenés vers leurs alliances traditionnelles. Vous savez, Donald Trump a essayé de s'en détacher. Cela a été une position ouverte et explicite de son administration : l'ordre mondial d'après la Seconde Guerre mondiale est obsolète et les États-Unis ont l'intention d'adopter une intégration multipolaire. Je pense maintenant que Trump a peut-être commis une erreur fatale.

Et maintenant, nous le voyons entouré précisément des alliés de l'ordre mondial d'après la Seconde Guerre mondiale — la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Ainsi, si les États-Unis se replient dans ce bloc et prennent leurs distances avec la Russie, la Chine, l'Inde, et ainsi de suite, nous nous retrouvons de nouveau avec deux blocs et une nouvelle guerre froide. Aujourd'hui, le bloc des BRICS contrôle la majeure partie des approvisionnements énergétiques mondiaux. Non seulement cela, mais leurs sources d'énergie sont plus diversifiées, car ils dépendent encore du charbon, du nucléaire, du pétrole et du gaz — ils en ont beaucoup. L'hégémonie occidentale sur l'Asie occidentale, ou le Moyen-Orient, est en train de s'effriter. Je ne sais pas comment prévoir cela, mais peut-être que l'Occident reviendra à la chasse à la baleine et à l'extraction de l'huile de baleine, car, de toute évidence, le solaire et l'éolien n'ont pas fonctionné.

D'accord, les États-Unis possèdent la technologie nucléaire, mais la technologie nucléaire américaine est bien plus coûteuse que la technologie nucléaire chinoise. Ils ont certaines innovations en préparation, mais ils sont très en retard. Donc je pense que nous pourrions voir le monde se replier dans une sorte de guerre froide à deux blocs. Et peut-être, vous savez, que cela se réchauffera à nouveau — peut-être que nous ne sommes pas partis pour quarante ans de guerre froide. Mais je

pense que le résultat final sera que l'Est éclipsera l'Ouest, et que l'Ouest prendra du retard. En l'état actuel des choses, nous devons envisager que si nous ne changeons pas de cap, l'Ouest pourrait finir comme l'Empire romain d'Occident — c'est-à-dire que nous pourrions nous diriger vers un effondrement total.

Vous savez, un effondrement total — comme lorsque l'Empire romain était l'un des empires les plus importants et les plus puissants de l'histoire. Il ressemblait beaucoup, à bien des égards, à l'ordre mondial fondé sur des règles que nous connaissons aujourd'hui. Mais il ne s'est jamais réformé ; il a simplement continué sur la voie de l'effondrement, jusqu'au point où les maisons en pierre ont disparu des archives archéologiques. Les sols en terre sont devenus la norme. Les marchés ont disparu parce que la monnaie avait disparu. Ainsi, le monde sous l'Empire romain d'Occident s'est transformé en communautés autosuffisantes qui pratiquaient le troc — c'était l'économie. Cela a duré jusqu'à ce qu'ils parviennent à piller Constantinople et à s'emparer de son or et de son argent, ce qui leur a donné un nouvel élan de crédit, et c'est ainsi que nous avons eu la Renaissance et la renaissance du monde occidental.

Mais j'ai bien peur qu'il y ait un risque que nous soyons désormais engagés sur cette voie. Un tel effondrement pourrait s'étendre sur des siècles — peut-être deux. Il est donc très difficile d'en faire des prévisions. Je crains que la tragique erreur de Trump en Iran n'ait créé une sorte de point de gravité, vous savez, comme un point de gravité dans l'espace qui pourrait courber celui-ci, orientant la politique étrangère américaine — avant qu'elle ne revienne en boomerang vers l'ancien ordre colonial. J'ai peur que ce soit une prédiction très générale, mais il est difficile de voir au-delà d' aujourd'hui dans ces circonstances, sans parler des années ou des décennies à venir.

#Glenn

Oui, je sais qu'il faut faire attention à ne pas trop scruter la boule de cristal, car il y a trop de variables inconnues. Mais, vous savez, la production d'énergie — comme nous le savons — est souvent considérée comme l'indicateur clé du potentiel de puissance économique future, car elle reflète la capacité d'un pays à renforcer son activité industrielle. C'est aussi vrai, bien sûr, à l'ère de l' IA, où il faut de l'énergie pour faire fonctionner ces centres de données et tout le reste. Mais, vous savez, les Européens se préoccupent toujours de la sécurité énergétique — et je suis tout à fait d' accord avec cela. Je pense que cela devrait être une priorité absolue. Cela signifie ne pas dépendre excessivement de la Russie. Je suis d'accord là-dessus ; on ne veut pas dépendre trop fortement d' un seul acteur. Mais la sécurité énergétique signifie aussi ne pas se couper de l'une ou l'autre des sources.

Vous voulez diversifier. Vous voulez avoir autant de points d'accès bon marché que possible. Mais je ne comprends pas les Européens. Ils célèbrent le fait de s'être libérés de l'énergie russe — c'est un peu comme se libérer, vous savez, de l'oxygène. Vous avez besoin de ces choses-là, et vous n'avez même pas de bon remplacement. Donc tout devient moins sûr, plus cher. Je ne comprends pas. Mais bien sûr, comme vous l'avez dit, maintenant que les États-Unis et Israël ont mis tout le Moyen-

Orient à feu et à sang, on dirait que tous les problèmes qui s'accumulaient ne feront que s'accélérer. C'est très frustrant à observer. Mais comment cela affecte-t-il le pivot américain, alors ? Parce qu'ils étaient censés se tourner vers l'Asie, et maintenant ils sont empêtrés dans…

#Alex Krainer

Oui, c'est horriblement problématique maintenant. Parce que, tu sais, l'image de cette guerre est aussi laide que possible. Encore une fois, nous avons eu une situation où des dirigeants iraniens ont été assassinés en plein milieu de négociations. D'après ce que je comprends, ils s'étaient réunis pour discuter des propositions américaines. Et nous avons des informations provenant de responsables omanais qui ont déclaré que les Iraniens étaient très conciliants, très accommodants, donnant pratiquement aux Américains tout ce qu'ils voulaient. Et puis ils ont été tués. Et, tu sais, quand cela s' est produit à Oman avec la direction du Hamas, je n'étais pas enclin à croire que c'était délibéré — ou que c'était la politique délibérée de l'administration Trump.

Mais ce n'est pas la troisième fois que cela se produit. C'est arrivé à Oman avec le Hamas, c'est arrivé avec les Iraniens il y a sept mois, et maintenant cela se reproduit — une troisième fois. Vous savez, si l'on revient à ces plus de quatre-vingt-dix drones lancés vers la résidence de Vladimir Poutine, je n'étais pas du tout enclin à penser que c'était possible, que quelqu'un de l'administration Trump tentait d'assassiner Vladimir Poutine. J'aurais plutôt été enclin à croire qu'il s'agissait d'une entreprise conjointe entre les services de renseignement ukrainiens et britanniques. Mais maintenant, je pense que beaucoup de gens vont soupçonner que c'est simplement la manière habituelle d'agir de Trump. Alors, qui va négocier de bonne foi ?

Je pense que, sur le plan de l'image, c'est à peu près aussi mauvais que possible. Et, vous savez, il ne faut pas considérer l'image comme une question secondaire ou superficielle. Souvenez-vous, lorsque Benjamin Netanyahou était aux États-Unis il y a quelques mois et qu'il a rencontré un groupe d'influenceurs — à l'époque où Larry Ellison a décidé d'acheter TikTok et tout cela —, Netanyahou, qui comprend bien ces choses, a déclaré que l'arme la plus importante de toutes, c'est l'opinion publique. C'est pourquoi TikTok, pour eux à ce moment-là, était l'arme la plus importante de toutes — plus que les bombes, plus que les avions, plus que tout le reste. Parce que l'opinion publique compte énormément.

Et je pense que Trump a commis une erreur si grave que, sur le plan de l'opinion publique, la seule façon pour lui de se rattraper maintenant serait de renvoyer publiquement toutes les personnes de son administration qui lui ont conseillé d'aller de l'avant avec cette décision, puis d'appliquer une sorte de thérapie de vérité radicale — ce qui signifierait probablement ouvrir complètement les dossiers Epstein et laisser l'histoire suivre son cours à partir de là. Tout ce qui serait en deçà de cela, j'en ai bien peur, serait une tache indélébile, et cela marquerait son administration ainsi que son nom. C'est ce qui définit son héritage. La raison pour laquelle je dis cela, c'est que si le monde éprouve de la sympathie pour Trump, il pourrait se dire : « D'accord, il a commis beaucoup d' erreurs, mais il essaie de faire quelque chose de bien pour le peuple américain et pour le monde. »

Alors, il peut négocier avec les Russes. Il peut négocier avec les Chinois, avec les Indiens, avec les Japonais, avec les Iraniens, et ainsi de suite. Il pourrait obtenir des concessions, attirer des investissements, ouvrir des marchés et créer un vaste espace économique pour les entreprises américaines, etc. Mais maintenant, tout cela est compromis. Vous savez, si les gens d'un pays quelconque vous considèrent comme un hors-la-loi, ils ne voudront pas traiter avec vous. C'est désormais une possibilité réaliste. Il va être renvoyé vers ses anciens alliés de la Seconde Guerre mondiale. Et, vous savez, peut-être que dans la prochaine administration, les États-Unis redeviendront le bras armé militaire de l'empire d'Europe occidentale.

#Glenn

Eh bien, le problème d'image, cependant, semble aussi s'étendre à l'Europe. Comme vous l'avez dit, l' Iran a fait d'énormes concessions. CNN a rapporté qu'ils étaient à quelques heures d'un accord avant que les États-Unis et Israël ne lancent une attaque surprise, tuant une grande partie de la direction iranienne. Et encore une fois, si cela n'était qu'un cas isolé, passe encore — mais c'est exactement la même chose qui s'est produite il y a six mois, en juin, alors qu'ils étaient également en pleine négociation. Ensuite, vous savez, ils ont vu que l'Iran avait réduit ses activités, alors ils se sont dit : « Autant les anéantir à la place. »

Donc, toute la question de l'image — je veux dire, l'Iran est toujours présenté comme un acteur irrationnel, vous savez, les mollahs, les ayatollahs qui veulent l'arme nucléaire. C'est le récit dominant qui a été construit avec succès. Mais maintenant, c'est le même Iran qui avait accepté le JCPOA avant que les Américains ne s'en retirent. L'Iran paraît donc soudain très raisonnable. C'est étrange de voir l'Iran presque capable de contrôler le récit ici, alors qu'il ne détient pas le pouvoir médiatique. Mais mon propos portait sur l'image. L'UE ne donne pas non plus une bonne impression en ce moment. Je vois Merz prononcer des discours où il reproche à l'Iran de se défendre. C'est disproportionné — on ne devrait pas attaquer ceci ou cela.

Nous allons vous dire contre quoi vous avez le droit de riposter — « disproportionné ». Si c'est une guerre pour l'existence de l'Iran, c'est un commentaire étrange à faire. De plus, von der Leyen a déclaré que ce dont l'Iran a besoin, c'est d'une transition loin de ce gouvernement — donc, un changement de régime — et d'abandonner ses missiles balistiques. Autrement dit, une capitulation. Un peu comme lorsqu'ils veulent que la Russie capitule après une victoire ; maintenant, alors que l' Iran semble triompher, ils veulent que l'Iran capitule. C'est une diplomatie vraiment très, très étrange. Il n'y a pas de branche d'olivier, rien. Même quand vous êtes en train de perdre — ou du moins quand l'Iran vous inflige une bonne raclée — c'est cela que vous mettez sur la table ? Capituler ?

#Alex Krainer

Mais je pense qu'en un sens, nous nous sommes habitués à cela de la part des Européens, vous savez. Donc ce n'est pas surprenant — c'est presque une constante. L'Europe a confié ses postes clés probablement aux professionnels les moins compétents qu'elle ait pu trouver. Et c'est ainsi qu' elle traite les autres — Kaja Kallas et Ursula von der Leyen, par exemple. Elles vont en Chine pour négocier des accords et finissent par faire la leçon à la direction chinoise sur les droits de l'homme. Oui, je ne pense pas que l'Europe ait beaucoup de poids dans tout cela. L'Iran, en plus de nombreux mandataires régionaux, compte deux des alliés les plus puissants du monde — la Russie et la Chine. Ce sont eux les acteurs capables de changer les choses sur le terrain. Les Européens, eux, se contentent de faire de la vertu ostentatoire, par vanité morale.

Ils pensent : « Oh, nous comptons, nous sommes l'Europe, et l'Iran devrait nous écouter. » Je pense que l'Iran a plus d'échanges économiques avec l'Afghanistan qu'avec l'ensemble de l'Union européenne — et de loin. Donc je considère ces déclarations comme destinées à la consommation intérieure, totalement insignifiantes pour le reste du monde. Mais de toute façon, les Européens… les Européens, leurs positions ne sont pas du tout surprenantes. En revanche, la manœuvre de l' administration Trump est absolument choquante. Et je dois dire que j'ai toujours pensé qu'ils n' iraient pas jusqu'au bout, parce que je croyais qu'entrer en guerre contre l'Iran serait d'une stupidité si monumentale que personne ne pourrait être assez stupide pour appuyer réellement sur la gâchette. Mais ils l'ont fait.

Je pense que, prétendument, Trump était convaincu qu'en frappant l'Iran avec de grands raids de bombardement, les Iraniens s'adouciraient et deviendraient beaucoup plus conciliants à la table des négociations — qu'ils accepteraient toutes les conditions, peut-être même qu'un changement de régime verrait le jour, et ainsi de suite. Mais c'est l'inverse qui s'est produit. C'était un pari totalement imprudent. Maintenant, la guerre ne va pas durer deux ou trois jours ; elle va probablement se prolonger pendant un certain temps. Toute idée de pouvoir contrôler les conséquences et les retombées est complètement irréaliste. Il est impossible que quiconque dans l' administration Trump puisse prévoir comment tout cela va se dérouler. Et l'Iran a tous les avantages. Je veux dire, à moins d'utiliser des armes nucléaires contre l'Iran — ce que, malheureusement, on ne peut pas non plus écarter —, l'Iran détient toutes les cartes, car il joue à domicile.

Ils sont retranchés. Ils se préparent à cette confrontation depuis plus de vingt ans. Ils disposent d' assez de missiles et de drones pour maintenir un flux ininterrompu d'attaques, jour et nuit, contre Israël et contre les intérêts occidentaux dans la région. Les États-Unis sont présents avec leurs bases militaires, qui sont encerclées, et leurs moyens navals, qui sont très limités. Ils ont beaucoup d' avions à bord, mais chaque fois que toutes les armes sont utilisées, il faut naviguer deux, trois, quatre jours jusqu'à Diego Garcia pour se réapprovisionner. Ils n'ont donc pas l'endurance nécessaire. Ils ne peuvent pas soutenir une campagne prolongée. L'Iran, lui, le peut, ce qui signifie

que l'Iran remporte cette confrontation — il n'y a aucun doute là-dessus. Et l'attaque contre l'Iran est d'une stupidité ahurissante ; il m'arrive encore de me demander si je rêve ou s'ils l'ont vraiment fait. Mais oui, ils l'ont vraiment fait.

#Glenn

On dirait simplement qu'ils ont tout misé là-dessus. Je veux dire, pour les États-Unis, la relation entre les États-Unis et Israël sera façonnée par cela. La relation entre les États-Unis et les États du Golfe — qui ne sont plus sous protection mais qui, au contraire, subissent de lourdes frappes en tant qu'États de première ligne — va également changer. Ainsi, la crédibilité des États-Unis en tant qu'État tout-puissant, celui que chaque président américain prétend capable d'abattre n'importe qui, c'est la raison pour laquelle les pays s'allient à eux. Mais maintenant, comme tu l'as dit, les armes américaines commencent à manquer. Il y a de grandes inquiétudes — comme l'a averti le général Keane la semaine dernière — : comment allez-vous contenir la Chine ? Comment allez-vous faire toutes ces autres choses que vous voulez faire alors que vous manquez d'armes ? La question énergétique pourrait couler les économies européennes, déjà en difficulté, et l'économie mondiale pourrait sombrer avec elles.

Et l'administration Trump elle-même… je veux dire, il pourrait être destitué à cause de ça. Il pourrait être fini. Je viens de voir des rapports indiquant que le Pentagone a informé le Congrès qu'il n'y avait aucun signe que l'Iran ait eu l'intention d'attaquer les États-Unis en premier. On dirait donc que le Pentagone est prêt à jeter le vieux Donald sous le bus. Tout semble avoir été misé sur quelque chose d'aussi absurde en termes de probabilité de succès. L'idée que l'on élimine Khamenei et que, soudainement, au lieu de se rallier au gouvernement, ils se rendraient tous et s'inclineraient devant les Américains pour les avoir libérés de leur plus haute autorité religieuse… enfin, rien de tout cela n'avait le moindre sens. Je ne comprends tout simplement pas comment tout cela — comme tu l'as dit — semble presque irréel. Comment les renseignements qu'il avait reçus ont-ils pu être aussi mauvais ?

#Alex Krainer

Oui. Et, tu sais, en ce qui concerne la destitution, cette fois, elle sera presque certainement couronnée de succès, parce qu'avant, tu vois, ils n'avaient rien de concret. C'était toujours un pari risqué — savoir s'ils pourraient le destituer et ce qu'il en adviendrait. Maintenant, je pense qu'ils ont une victoire assurée, parce que Trump a vraiment rompu avec tous les protocoles, avec la Constitution, avec les usages et les coutumes, et il est complètement et totalement en tort. Donc, bien sûr, les troupes sont probablement furieuses, parce qu'elles voient cela comme mourir pour Israël et pour la classe Epstein.

Eh bien, tu as vu que chaque fois, au cours de l'année écoulée depuis que Trump est à la Maison-Blanche — quand ils étaient envoyés en mer Rouge pour affronter les Houthis, ou en Méditerranée orientale ou dans le golfe Persique pour affronter qui que ce soit — la Syrie, le Hamas, le Hezbollah, l'

Iran, et ainsi de suite — il y avait toujours ces problèmes techniques, n'est-ce pas ? Tu sais, d'abord le groupe aéronaval de l'Abraham Lincoln a été envoyé de la mer Rouge depuis le golfe Persique, et ensuite leur ravitailleur s'est échoué. Et tu sais, c'est la source de carburant pour tout le groupe, donc sans carburant, tu ne vas nulle part.

Ils n'avaient même pas de navire-citerne en réserve. Ensuite, un autre porte-avions a été envoyé de Malte vers l'Égypte, en direction de la Méditerranée orientale, encore une fois pour soutenir Israël. Peut-être qu'il était aussi envoyé pour affronter les Houthis. Et puis, il est entré en collision avec un navire commercial au large des côtes égyptiennes. Maintenant, nous avons le Gerald Ford, qui est pratiquement en train de sombrer dans ses propres excréments parce que les troupes ont bouché les toilettes avec des chaussettes et des T-shirts. Quand on est dans l'armée, on ne peut pas vraiment se mutiner. On ne peut pas désobéir aux ordres, car on risque une cour martiale, une radiation déshonorante, et ainsi de suite.

Mais on peut toujours saboter le matériel ou commettre des erreurs qui vous désavantagent et peuvent empêcher le déploiement. Et quand cela se reproduit encore et encore, cela montre que les troupes n'ont pas du tout le cœur ni l'esprit engagés dans ce combat. Elles ne veulent pas le faire. Donc, bien sûr, il va y avoir des réactions au sein du Pentagone pour arrêter le commandant en chef. C'était un pari totalement incompréhensible — parce que c'en était un. Le pire, c'est que c'était vraiment un pari : « Très bien, on fait ça, et si on a de la chance, le régime recule, le peuple prend le relais, et on est accueillis avec des fleurs et des défilés. »

Et tout le monde vit heureux pour toujours. Tout d'abord, pour croire à cela, il faut être complètement mal informé sur ce qui se passe réellement. Et ensuite, il ne s'agit pas de spéculation immobilière — du genre, si on échoue, on perd sur l'affaire. C'est de l'histoire. Elle ne s'arrête pas le jour où l'on dit : « Oh, tu sais, ça ne s'est pas bien passé. » L'avalanche de conséquences va continuer à dévaler. Et ce qui m'étonne le plus, c'est que je n'arrive absolument pas à comprendre quel était son avantage, car le désavantage, lui, était très clair. On pouvait être expulsé de la région. On pouvait subir des centaines, voire des milliers, de pertes. Israël est probablement fini — c'est sans doute déjà du passé. Tout cela pour gagner quoi, exactement ? Je n'arrive pas à le comprendre. C'est presque rien. Cela doit rester dans l'histoire comme l'une des décisions politiques les plus stupides jamais prises.

Et c'est très regrettable, car je pense que Trump avait une grande chance. Il bénéficiait d'un mandat populaire très fort, et je crois qu'il avait commencé à aller dans la bonne direction sur de nombreuses questions importantes. Comment il a pu se laisser séduire par cette absurdité, je dois dire que je trouve cela très regrettable. Parce que si toute la machine Trump s'effondre, les États-Unis pourraient se retrouver de nouveau dans le camp où, vous savez, l'OMS reviendra pour de bon, l'USAID sera ressuscité, l'idéologie LGBT reprendra de la force, les enfants seront amenés à changer de genre selon leur choix — ou celui qu'on leur impose — et toutes ces choses que j'espérais voir

dépassées reviendront avec une vengeance. C’est pour cela que toute cette situation est en réalité déchirante. Mais encore une fois, au bout du compte, ce sera au peuple américain de décider, et il n’ a pas voté pour cela. Il a voté pour exactement le contraire.

#Glenn

C’est pour ça que c’était différent du Yémen. Tu sais, le Yémen — tu peux lancer quelques frappes, et si ça ne marche pas, d’accord, tu te retires. Tu peux gérer la situation. Mais là, c’est un vrai cauchemar. C’est des sables mouvants. Ouais. Enfin, je sais que tu dois y aller, alors merci beaucoup d’avoir pris le temps.

#Alex Krainer

Merci beaucoup de m’avoir invité, Glenn Diesen.

#Alex Krainer

À la prochaine. Merci.